

2 Les bourreaux dressèrent un énorme bûcher sur la place devant le palais du gouverneur. Des gardes armés d'arcs et de lances l'entourèrent de tous les côtés. Une foule de gens étaient venus de l'ensemble du pays.

Pendant ce temps, Lu-second, qui ne craignait pas le feu, s'était introduit dans la prison et avait pris la place de Lu-troisième. À peine était-il entré que le gouverneur ordonna de procéder à l'exécution.

Les bourreaux empoignèrent Lu-second et le placèrent au centre de l'énorme bûcher. Le feu s'éleva bien au-dessus des maisons. Lu-deuxième disparut dans les flammes et dans la fumée noire. Les gens pleuraient de pitié et le cruel gouverneur riait méchamment.

3 Mais bientôt la fumée se dissipa et tout le monde aperçut Lu-second, au milieu des flammes, qui souriait comme si de rien n'était. Le gouverneur faillit s'étrangler de fureur.

« Qu'est-ce que c'est que cet homme ? s'écria-t-il. Il ne brûle pas dans le feu, il ne se brise pas les os en tombant d'un rocher, il résiste au sabre et le tigre le plus cruel ne lui fait pas de mal ! Eh bien non, il ne sera pas dit que le pouvoir du gouverneur de cette province a été tenu en échec par un paysan ! »

4 Et le cruel gouverneur décida d'embarquer Lu sur un bateau, de l'emmener en haute mer, de lui attacher une grosse pierre au cou et de le noyer. « Il ne craint peut-être pas l'eau ? pensa le gouverneur. Mais la pierre l'empêchera bien de remonter à la surface. Qu'il reste donc au fond de la mer ! » Le soir même, il donna des ordres en vue de l'exécution.

Avec beaucoup de difficultés, Lu-premier, qui pouvait boire toute la mer, se glissa dans la prison. Il prit la place de son frère et attendit.

Le soir, on le conduisit sur un bateau. Le gouverneur et ses gardes s'embarquèrent sur un autre. Ils partirent loin en mer. À l'endroit le plus profond, on attacha une énorme pierre au cou de Lu-premier et, sur un signe du cruel gouverneur, on le jeta dans les vagues.

5 Aussitôt que Lu-premier s'enfonça dans l'eau, il commença à boire la mer. Le gouverneur vit que le niveau baissait, que les eaux fuyaient on ne sait où ! Et il devint tout jaune de peur. Bientôt le fond de la mer apparut. Les bateaux se couchèrent sur le côté. Le gouverneur et ses gardes, avec leurs bottes et leurs armures, restèrent enlisés dans la vase.

Pendant ce temps, Lu détacha la pierre, revint sur le bord et rejeta la mer qu'il avait avalée. Le cruel gouverneur et ses gardes restèrent au fond et furent noyés.

Le peuple se réjouit de la mort du méchant gouverneur et glorifia les merveilleux frères Lu.

(EMI SIAO, *Les frères Lu*, contes de Chine, Agence Vaap)